

**LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES,
RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE
DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE DU CONGO**

Construction identitaire, exclusion, instrumentalisation politique et
dynamiques de conflictualité

Pierrot MASINI OKINGA

Relations internationales

Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH)

RÉSUMÉ

La République démocratique du Congo (RDC) est confrontée, depuis son indépendance, à des crises politiques, sociales et sécuritaires dont certaines ont pris la forme de conflits armés prolongés. La compréhension de ces conflits nécessite une approche dépassant les explications exclusivement militaires, économiques ou géopolitiques. Cet article analyse le rôle des identités ethniques, religieuses et sociales dans la genèse, la transformation et la reproduction des conflits en RDC.

L'hypothèse centrale est que les identités ne constituent pas, en elles-mêmes, des causes mécaniques de la violence. Elles deviennent des facteurs de conflictualité lorsqu'elles sont politisées et instrumentalisées dans un contexte marqué par la faiblesse institutionnelle, la compétition pour la terre et les ressources, l'exclusion politique, les revendications de citoyenneté, les inégalités sociales et les interventions d'acteurs extérieurs. L'article montre que l'histoire coloniale a contribué à administrer et institutionnaliser certaines catégories sociales et territoriales, tandis que les crises postcoloniales ont favorisé leur politisation.

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

PIERROT MASINI OKINGA

L'analyse porte particulièrement sur les dynamiques du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri, où les questions d'identité, de citoyenneté, de terre, d'autorité coutumière et de contrôle des ressources se combinent. L'étude examine également le rôle ambivalent de la religion et des organisations religieuses, qui peuvent être mobilisées dans les processus de polarisation mais constituent également d'importants acteurs de médiation et de paix.

L'article conclut que la prévention durable des conflits en RDC exige une politique fondée sur la citoyenneté inclusive, l'État de droit, la justice, la réforme foncière, la lutte contre l'impunité, la bonne gouvernance et le renforcement de la cohésion sociale.

Mots-clés : République démocratique du Congo, identité ethnique, identité religieuse, identité sociale, conflit, instrumentalisation, citoyenneté, territoire, ressources naturelles, gouvernance, paix.

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

PIERROT MASINI OKINGA

ABSTRACT

The Democratic Republic of Congo (DRC) has experienced recurrent political, social and security crises since independence, some of which have developed into prolonged armed conflicts. Understanding these conflicts requires an approach that goes beyond exclusively military, economic or geopolitical explanations. This article examines the role of ethnic, religious and social identities in the emergence, transformation and reproduction of conflicts in the DRC.

The central argument is that identities are not, by themselves, automatic causes of violence. They become conflict-generating factors when politicized and instrumentalized in contexts characterized by weak institutions, competition over land and resources, political exclusion, citizenship disputes, social inequalities and external intervention. The article argues that colonial rule contributed to the administrative institutionalization of certain social and territorial categories, while postcolonial crises encouraged their political mobilization.

The analysis focuses particularly on the dynamics of North Kivu, South Kivu and Ituri, where identity, citizenship, land, customary authority and resource competition interact. The study also examines the ambivalent role of religion and religious organizations, which can contribute to polarization but can also act as important agents of mediation and peacebuilding.

The article concludes that sustainable conflict prevention in the DRC requires inclusive citizenship, the rule of law, justice, land reform, accountability, good governance and stronger social cohesion.

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE PIERROT MASINI OKINGA

INTRODUCTION

La République démocratique du Congo occupe une position géographique et géopolitique stratégique en Afrique centrale. Son immensité territoriale, sa diversité culturelle, son potentiel économique et sa proximité avec plusieurs États des Grands Lacs expliquent en partie l'importance que revêt le pays dans les relations internationales africaines. Pourtant, depuis 1960, la RDC connaît une succession de crises politiques, de rébellions, de conflits communautaires et de guerres dont les conséquences humaines, économiques et institutionnelles restent considérables.

La difficulté analytique réside dans le fait que ces conflits ne peuvent être expliqués par une cause unique. La faiblesse de l'État, la compétition politique, les ressources naturelles, les questions foncières, les dynamiques régionales et les interventions étrangères s'articulent avec les appartenances communautaires.

Dans cette perspective, l'identité doit être étudiée non comme une réalité naturellement conflictuelle, mais comme une construction sociale susceptible d'être politisée.

Fredrik Barth a montré que l'ethnicité doit être comprise à travers les frontières sociales qui distinguent les groupes plutôt qu'à travers la seule accumulation de caractéristiques culturelles.¹ Cette approche est particulièrement utile pour comprendre la RDC : l'appartenance ethnique devient politiquement significative lorsque des acteurs définissent une frontière entre « nous » et « eux » et l'associent à l'accès au pouvoir, au territoire ou aux ressources.

La question principale de cette étude est donc la suivante :

Dans quelle mesure les identités ethniques, religieuses et sociales contribuent-elles à la genèse et à la reproduction des conflits en République démocratique du Congo ?

Trois hypothèses structurent la réflexion :

- Les identités ne constituent pas des causes naturelles de la violence ;

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

PIERROT MASINI OKINGA

- Leur politisation transforme les différences sociales en instruments de mobilisation conflictuelle ;
- Les mêmes identités peuvent être transformées en ressources de paix lorsqu'elles sont mobilisées en faveur du dialogue, de la médiation et de la réconciliation.

L'étude adopte une démarche qualitative, historique et analytique. Elle mobilise la littérature scientifique consacrée à l'État congolais, aux conflits des Grands Lacs, aux dynamiques locales de violence et à la construction des identités.

I. CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

1.1. L'identité comme construction sociale

L'identité désigne le sentiment d'appartenance d'un individu ou d'un groupe à une collectivité déterminée. Elle peut être fondée sur la langue, la culture, la religion, l'histoire, le territoire, la parenté ou encore l'expérience sociale.

L'identité n'est cependant pas immuable. Un même individu peut se définir simultanément par son appartenance familiale, ethnique, religieuse, professionnelle, régionale et nationale.

Cette pluralité est fondamentale pour comprendre les conflits congolais. Une personne peut être attachée à sa communauté locale tout en se considérant pleinement congolaise.

L'identité devient conflictuelle lorsqu'elle est transformée en critère d'accès ou d'exclusion.

Barth insiste précisément sur la distinction entre les groupes et leurs frontières sociales.

Note 1 : Fredrik Barth (dir.), *Ethnic Groups and Boundaries : The Social Organization of Culture Difference*, Bergen-Oslo, Universitetsforlaget, 1969, pp. 9-38. Cette introduction constitue la référence classique pour l'analyse des frontières ethniques.

1.2. L'instrumentalisation de l'identité

L'instrumentalisation apparaît lorsqu'un acteur politique, militaire ou économique utilise une identité collective pour atteindre un objectif particulier.

Une revendication politique peut ainsi être présentée comme la défense d'une communauté entière.

Le processus peut être représenté comme suit :

Différence sociale → politisation → mobilisation identitaire → polarisation → confrontation.

L'identité ne crée donc pas nécessairement le conflit ; elle fournit souvent un langage permettant de mobiliser des populations autour d'intérêts politiques ou matériels.

II. HÉRITAGE COLONIAL ET CONSTRUCTION DES CATÉGORIES IDENTITAIRES

2.1. L'administration coloniale

L'histoire coloniale constitue un élément essentiel de compréhension de la formation de l'État congolais.

L'administration belge a organisé le territoire selon des catégories administratives, territoriales et coutumières. Les autorités coutumières ont été intégrées à l'organisation coloniale et certaines appartenances ont acquis une signification administrative nouvelle.

Crawford Young montre que l'État colonial africain a laissé un héritage institutionnel durable, notamment en matière de centralisation, d'administration territoriale et de rapports entre pouvoir moderne et autorités locales.

Note 2 : Crawford Young, L'État colonial africain dans une perspective comparative, New Haven, Yale University Press, 1994, pp. 43-76, chapitre consacré à la nature et à la genèse de l'État colonial. L'ouvrage a été publié par Yale University Press en 1994.

La colonisation n'a donc pas créé les identités ethniques congolaises, mais elle a contribué à les administrer, les catégoriser et parfois à leur donner une dimension politique et territoriale nouvelle.

2.2. L'héritage de l'État colonial

Le système colonial a également produit des inégalités dans l'accès à l'éducation, à l'administration et aux ressources.

À l'indépendance, le nouvel État hérite ainsi d'institutions faibles et d'une administration dont la capacité de contrôle territorial reste limitée.

Nzongola-Ntalaja analyse cette continuité historique à travers les transformations politiques du Congo, depuis la colonisation jusqu'aux régimes postcoloniaux.³

Note 3 : Georges Nzongola-Ntalaja, *Le Congo de Léopold à Kabila : une histoire populaire*, Londres/New York, Zed Books, 2002, xiv + 304 p. L'ouvrage retrace l'évolution politique du Congo sur une longue période.

III. POLITISATION DES IDENTITÉS APRÈS L'INDÉPENDANCE

3.1. La crise de l'État postcolonial

L'indépendance de 1960 ne met pas fin aux tensions héritées de la période coloniale. Le jeune État congolais connaît rapidement des crises institutionnelles, des sécessions, des rivalités politiques et des interventions extérieures.

Les appartenances régionales et communautaires peuvent alors être mobilisées dans la compétition politique.

Cependant, réduire cette période à des conflits ethniques serait historiquement insuffisant. Les rivalités pour le contrôle de l'État, les intérêts économiques et le contexte de la guerre froide jouent également un rôle essentiel.

3.2. La centralisation du pouvoir

La concentration du pouvoir politique sous Mobutu a contribué à renforcer le caractère centralisé de l'État.

L'accès aux ressources publiques et aux fonctions politiques dépendait largement de la proximité avec le pouvoir.

Dans ce contexte, les réseaux régionaux, communautaires et personnels ont progressivement joué un rôle dans la distribution des ressources.

La faiblesse des institutions favorise ainsi les formes de clientélisme et de mobilisation communautaire.

IV. IDENTITÉ, CITOYENNETÉ ET TERRITOIRE DANS L'EST DE LA RDC

4.1. La question de la citoyenneté

La citoyenneté constitue l'un des principaux points de tension dans l'Est du Congo.

La question « Qui est Congolais ? » peut devenir politiquement explosive lorsqu'elle est associée à la possession de terres et au contrôle du pouvoir local.

Certaines communautés ont historiquement été accusées d'être étrangères ou insuffisamment « autochtones ».

Cette situation transforme une question juridique en question identitaire.

La Constitution congolaise affirme pourtant l'égalité des citoyens et interdit les discriminations fondées notamment sur l'origine sociale, l'ethnie, la tribu, la religion ou la minorité culturelle ou linguistique.

La construction d'une citoyenneté inclusive constitue donc une condition essentielle de la prévention des conflits.

4.2. Les conflits du Kivu

Les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu constituent un laboratoire particulièrement important de la conflictualité identitaire.

Les migrations historiques, les déplacements de populations, les questions foncières et les rivalités politiques ont produit des situations dans lesquelles l'identité est directement associée au territoire.

Christopher Huggins montre que les conflits du Kivu sont profondément liés au rapport entre terre, pouvoir et identité.⁴

Note 4 : Christopher Huggins, *Land, Power and Identity : Roots of Violent Conflict in Eastern DRC*, International Alert, 2010. Le rapport analyse notamment les interactions entre conflits fonciers, pouvoir politique, identité et mobilisation de la violence.

La principale leçon est que l'ethnicité ne peut être séparée de la question foncière.

V. IDENTITÉS ETHNIQUES ET CONFLITS EN ITURI

L'Ituri constitue un deuxième cas important.

Les tensions entre communautés ont été associées à la compétition pour les terres, l'autorité politique, les ressources et la représentation institutionnelle.

La particularité de l'Ituri réside dans l'interaction entre les conflits locaux et les dynamiques régionales.

Les identités peuvent ainsi servir à structurer les alliances et les mobilisations armées.

L'analyse de Séverine Autesserre est particulièrement importante à cet égard. Son étude de la RDC montre que les dynamiques locales de violence ont souvent été sous-estimées au profit des grandes lectures nationales et internationales.⁵

Note 5 : Séverine Autesserre, *The Trouble with the Congo : Local Violence and the Failure of International Peacebuilding*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010. L'ouvrage repose notamment sur un important travail de terrain et sur plus de 330 entretiens selon une recension académique.

Autesserre montre que les conflits locaux portant sur la terre, le pouvoir et les ressources peuvent continuer même après les accords de paix nationaux.

VI. LE RÔLE DES IDENTITÉS SOCIALES

6.1. Les inégalités sociales

L'identité sociale ne se réduit pas à l'ethnicité.

Elle comprend notamment la classe sociale, la profession, l'âge, le statut économique, le territoire de résidence et les conditions de vie.

Dans une société marquée par de fortes inégalités, le sentiment d'exclusion peut favoriser la mobilisation politique.

Les jeunes sans emploi, les populations déplacées et les communautés marginalisées peuvent devenir particulièrement vulnérables aux discours de mobilisation.

6.2. Les jeunes et la mobilisation

Les jeunes occupent une position particulière dans les dynamiques de conflit.

L'absence d'opportunités économiques, la marginalisation politique et l'insécurité peuvent faciliter leur recrutement par des organisations politiques ou communautaires.

Il faut toutefois éviter de présenter la jeunesse comme une catégorie naturellement violente.

Le problème réside dans l'environnement social et institutionnel qui transforme certaines frustrations en mobilisation.

VII. IDENTITÉ RELIGIEUSE ET CONFLITS

7.1. La religion dans la société congolaise

La RDC est caractérisée par une importante diversité religieuse, avec une forte présence des Églises chrétiennes, mais également des communautés musulmanes et des traditions religieuses locales.

Les conflits congolais ne doivent cependant pas être interprétés principalement comme des conflits religieux.

Dans la majorité des cas, les facteurs politiques, économiques, territoriaux et communautaires sont plus déterminants.

La religion agit surtout comme une structure de mobilisation et de solidarité.

7.2. La religion comme facteur de cohésion

Les institutions religieuses peuvent jouer un rôle considérable dans la prévention des conflits.

Elles disposent de réseaux locaux permettant :

- La sensibilisation ;
- La médiation ;
- Le dialogue intercommunautaire ;
- L'assistance aux victimes ;
- La réconciliation ;
- La promotion de la paix.

Cette dimension est essentielle : une identité qui peut être instrumentalisée politiquement peut également devenir une ressource de paix.

VIII. IDENTITÉ, TERRE ET RESSOURCES NATURELLES

La terre constitue un enjeu majeur dans les conflits congolais.

Elle possède une valeur économique mais également une dimension sociale et identitaire.

Posséder une terre signifie souvent appartenir à un territoire.

C'est pourquoi les conflits fonciers peuvent rapidement devenir des conflits communautaires.

Les travaux consacrés à l'Est de la RDC montrent que les conflits locaux sont souvent situés à l'intersection de la terre, du pouvoir, de l'identité et des ressources.⁶

Note 6 : Christopher Huggins, Land, Power and Identity, International Alert, 2010, notamment l'analyse du lien entre conflits fonciers, citoyenneté, pouvoir local et mobilisation communautaire.

Les ressources minières renforcent parfois cette dynamique lorsqu'elles permettent à des groupes armés ou à des réseaux économiques de financer leurs activités.

Cependant, il faut éviter la théorie simpliste selon laquelle « les ressources créent les conflits ». Les ressources deviennent surtout problématiques lorsque les institutions chargées de leur gestion sont faibles ou contestées.

IX. L'INSTRUMENTALISATION POLITIQUE DES IDENTITÉS

L'identité devient un facteur particulièrement dangereux lorsqu'elle est mobilisée par des entrepreneurs politiques.

Le processus peut prendre plusieurs formes :

1. Désignation d'un groupe comme menace ;
2. Création d'un sentiment d'insécurité ;
3. Mobilisation communautaire ;
4. Légitimation de l'exclusion ;
5. Militarisation éventuelle ;
6. Reproduction de la violence.

Dans ce processus, les élites jouent un rôle important.

Une compétition pour un poste politique peut être transformée en confrontation entre communautés.

Cette logique fragilise la citoyenneté nationale.

X. LES CONFLITS CONGOLAIS DANS LEUR DIMENSION RÉGIONALE

Les conflits de la RDC ne peuvent être séparés de leur environnement régional.

Le pays partage des frontières avec neuf États et se trouve au cœur de la région des Grands Lacs.

Les guerres du Congo ont impliqué plusieurs États africains et ont dépassé le cadre strictement national.

Filip Reyntjens analyse cette dimension régionale dans son étude de la guerre du Congo et de la géopolitique des Grands Lacs.⁷

Note 7 : Filip Reyntjens, *La Grande Guerre africaine : le Congo et la géopolitique régionale, 1996–2006*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, xi + 327 p.

L'identité peut ainsi être transfrontalière.

Les populations vivant de part et d'autre des frontières étatiques peuvent partager des langues, des histoires et des liens familiaux.

La frontière politique ne correspond donc pas toujours aux frontières sociales.

XI. L'IDENTITÉ COMME INSTRUMENT DE DOMINATION

La construction identitaire peut également produire une relation de domination.

Lorsqu'un groupe est présenté comme « étranger », « non autochtone » ou « ennemi », il peut être privé de certains droits ou de sa légitimité politique.

Le danger réside dans la généralisation.

Les actes d'un groupe armé peuvent être attribués à toute une communauté.

Cette logique transforme alors la responsabilité individuelle ou politique en responsabilité collective.

Elle constitue un mécanisme important de reproduction de la violence.

XII. FAIBLESSE DE L'ÉTAT ET CONFLITS IDENTITAIRES

La faiblesse institutionnelle joue un rôle transversal.

Lorsqu'un État ne parvient pas à assurer efficacement la sécurité et la justice, les citoyens cherchent d'autres formes de protection.

- ❖ Ces mécanismes peuvent être :
- ❖ Communautaires ;
- ❖ Coutumiers ;
- ❖ Religieux ;
- ❖ Politiques ;
- ❖ Parfois militarisés.

L'identité devient alors une ressource de sécurité.

C'est pourquoi la construction d'institutions publiques légitimes constitue une réponse fondamentale aux conflits identitaires.

XIII. L'IMPUNITÉ ET LA REPRODUCTION DES CONFLITS

L'impunité constitue un facteur aggravant.

Lorsqu'une population estime que les violences subies ne seront pas sanctionnées, elle peut perdre confiance dans l'État.

Cette situation favorise les mécanismes de vengeance et d'autodéfense communautaire.

La justice joue donc un rôle central dans la transformation des relations entre communautés.

La lutte contre l'impunité doit être accompagnée d'un système judiciaire accessible et crédible.

XIV. LES IDENTITÉS COMME RESSOURCES DE PAIX

Il serait cependant scientifiquement incorrect de considérer l'identité uniquement comme un facteur de conflit.

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

PIERROT MASINI OKINGA

Les identités peuvent aussi produire :

- ❖ Solidarité ;
- ❖ Entraide ;
- ❖ Confiance ;
- ❖ Médiation ;
- ❖ Reconstruction sociale ;
- ❖ Coopération.

Les organisations religieuses, les autorités coutumières, les associations communautaires et les organisations de la société civile peuvent utiliser les identités collectives pour promouvoir le dialogue.

L'objectif d'une politique de paix ne doit donc pas être de supprimer les identités, mais d'empêcher leur utilisation comme instruments d'exclusion.

XV. DISCUSSION : VERS UNE APPROCHE MULTICAUSALE

L'analyse permet de proposer un modèle explicatif intégrant cinq niveaux.

Niveau 1 : facteurs historiques

- ✓ Héritage colonial ;
- ✓ Construction territoriale ;
- ✓ Administration coutumière ;
- ✓ Héritages institutionnels.

Niveau 2 : facteurs politiques

- ✓ Compétition électorale ;
- ✓ Exclusion ;
- ✓ Clientélisme ;
- ✓ Faiblesse institutionnelle.

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

PIERROT MASINI OKINGA

Niveau 3 : facteurs sociaux

- ❖ Pauvreté ;
- ❖ Chômage ;
- ❖ Déplacements ;
- ❖ Marginalisation.

Niveau 4 : facteurs identitaires

- ❖ Ethnicité ;
- ❖ Religion ;
- ❖ Appartenance régionale ;
- ❖ Citoyenneté.

Niveau 5 : facteurs économiques et géopolitiques

- ❖ Ressources naturelles ;
- ❖ Commerce transfrontalier ;
- ❖ Interventions étrangères ;
- ❖ Rivalités régionales.

La conflictualité apparaît lorsque plusieurs de ces facteurs se combinent.

Ainsi :

Inégalité + faiblesse institutionnelle + compétition foncière + mobilisation identitaire = risque accru de conflit.

Cette approche rejoint l'analyse d'Autesserre selon laquelle les conflits locaux doivent être considérés comme une composante essentielle des dynamiques de guerre et de paix en RDC.⁸

Note 8 : Séverine Autesserre, *The Trouble with the Congo*, Cambridge University Press, 2010. L'ouvrage est consacré précisément au rôle des violences locales et aux limites des approches internationales centrées sur les processus nationaux.

XVI. RECOMMANDATIONS

16.1. Construire une citoyenneté inclusive

La citoyenneté doit être indépendante de l'appartenance ethnique, religieuse ou sociale.

Tous les citoyens doivent bénéficier des mêmes droits.

16.2. Renforcer l'État de droit

L'État doit garantir la sécurité, la justice et l'accès équitable aux institutions.

16.3. Réformer la gouvernance foncière

Les mécanismes de règlement des conflits fonciers doivent être renforcés et rendus accessibles aux populations locales.

16.4. Lutter contre les discours de haine

Les responsables politiques et communautaires doivent éviter les discours présentant une communauté entière comme ennemie.

16.5. Renforcer la médiation communautaire

Les autorités coutumières, les organisations religieuses et la société civile doivent être associées aux mécanismes de prévention des conflits.

16.6. Renforcer l'éducation citoyenne

L'école et l'université doivent contribuer à construire une identité nationale inclusive.

L'objectif n'est pas de supprimer les identités communautaires, mais de construire une coexistence entre celles-ci et l'identité nationale.

16.7. Renforcer la coopération régionale

La RDC et ses voisins doivent renforcer la coopération dans les domaines de la sécurité, des frontières, des déplacements de populations et de l'exploitation des ressources.

CONCLUSION

L'étude du rôle des identités ethniques, religieuses et sociales dans la genèse des conflits en République démocratique du Congo conduit à une conclusion essentielle : l'identité n'est pas naturellement violente.

Les identités constituent des dimensions normales de la vie sociale. Elles deviennent conflictuelles lorsqu'elles sont politisées et utilisées pour organiser l'accès au pouvoir, au territoire, à la citoyenneté et aux ressources.

L'histoire coloniale a contribué à institutionnaliser certaines catégories administratives et sociales. Les crises postcoloniales, la faiblesse de l'État, les inégalités, les conflits fonciers et les rivalités politiques ont ensuite favorisé leur politisation.

Dans l'Est de la RDC, les questions d'identité sont particulièrement liées à la citoyenneté et à la terre. Les situations du Kivu et de l'Ituri montrent que les conflits dits « ethniques » sont souvent des conflits multidimensionnels dans lesquels s'entrecroisent territoire, pouvoir, ressources, sécurité et reconnaissance.

La religion constitue un facteur différent. Elle n'est pas à l'origine de la majorité des conflits congolais, mais elle constitue une puissante structure de mobilisation. Elle peut cependant devenir un instrument de paix lorsque les organisations religieuses favorisent le dialogue, la médiation et la réconciliation.

L'analyse montre également que les conflits congolais ne peuvent être séparés de leur environnement régional. Les frontières étatiques ne correspondent pas toujours aux réseaux sociaux et culturels des populations. Les dynamiques transfrontalières jouent ainsi un rôle important dans la reproduction des conflits.

La réponse aux conflits identitaires ne peut donc pas être exclusivement militaire. Elle doit être institutionnelle, politique, sociale, économique et diplomatique.

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

PIERROT MASINI OKINGA

La RDC doit notamment renforcer l'État de droit, garantir une citoyenneté inclusive, résoudre les conflits fonciers, lutter contre l'impunité, améliorer la gouvernance des ressources et soutenir les mécanismes locaux de dialogue.

En définitive, le véritable enjeu n'est pas de faire disparaître les identités ethniques, religieuses ou sociales, mais de construire un État dans lequel aucune identité ne constitue un obstacle à l'égalité des droits et à l'exercice de la citoyenneté.

La paix durable en RDC dépendra ainsi moins de la suppression des différences que de la capacité des institutions à organiser leur coexistence dans un cadre politique fondé sur la justice, l'égalité, la reconnaissance et la citoyenneté.

NOTES DE BAS DE PAGE

- Fredrik Barth (dir.), *Ethnic Groups and Boundaries : The Social Organization of Culture Difference*, Bergen-Oslo, Universitetsforlaget, 1969, pp. 9–38.
- Crawford Young, *The African Colonial State in Comparative Perspective*, New Haven, Yale University Press, 1994, pp. 43–76. L'ouvrage analyse notamment la nature, la formation et le fonctionnement de l'État colonial africain.
- Georges Nzongola-Ntalaja, *The Congo from Leopold to Kabila : A People's History*, Londres/New York, Zed Books, 2002, xiv + 304 p. L'ouvrage retrace l'évolution politique, sociale et historique du Congo de la période coloniale au régime de Laurent-Désiré Kabila.
- Christopher Huggins, *Land, Power and Identity : Roots of Violent Conflict in Eastern DRC*, Londres, International Alert, 2010. Ce rapport examine spécifiquement les relations entre la terre, le pouvoir, l'identité et les conflits violents dans l'Est de la République démocratique du Congo.

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

PIERROT MASINI OKINGA

- Séverine Autesserre, *The Trouble with the Congo : Local Violence and the Failure of International Peacebuilding*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010. L'ouvrage met notamment en évidence le rôle des dynamiques locales de violence et les limites des approches internationales de consolidation de la paix en RDC.
- Christopher Huggins, *Land, Power and Identity : Roots of Violent Conflict in Eastern DRC*, Londres, International Alert, 2010, notamment les développements consacrés aux relations entre conflits fonciers, citoyenneté, pouvoir local et identité.
- Filip Reyntjens, *The Great African War : Congo and Regional Geopolitics, 1996–2006*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009, xi + 327 p. L'ouvrage analyse les dimensions nationales, régionales et géopolitiques des conflits qui ont marqué la République démocratique du Congo entre 1996 et 2006.
- Séverine Autesserre, *The Trouble with the Congo : Local Violence and the Failure of International Peacebuilding*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010. L'auteure souligne notamment l'importance des conflits locaux dans la dynamique générale de la violence en RDC et dans les difficultés rencontrées par les interventions internationales.
- René Lemarchand, *The Dynamics of Violence in Central Africa*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2009, 344 p. L'ouvrage analyse les dynamiques historiques, politiques et sociales de la violence dans la région des Grands Lacs africains.
- Jason K. Stearns, *Dancing in the Glory of Monsters : The Collapse of the Congo and the Great War of Africa*, New York, PublicAffairs, 2011, xx + 380 p. L'ouvrage retrace les causes, les acteurs et les principales dynamiques de la guerre en République démocratique du Congo.

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

PIERROT MASINI OKINGA

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

I. Ouvrages scientifiques

AUTESSERRE, Séverine. *The Trouble with the Congo : Local Violence and the Failure of International Peacebuilding*. Cambridge : Cambridge University Press, 2010.

BARTH, Fredrik, dir. *Ethnic Groups and Boundaries : The Social Organization of Culture Difference*. Bergen–Oslo : Universitetsforlaget, 1969.

HUGGINS, Christopher. *Land, Power and Identity : Roots of Violent Conflict in Eastern DRC*. Londres : International Alert, 2010.

KALYVAS, Stathis N. *The Logic of Violence in Civil War*. Cambridge : Cambridge University Press, 2006.

LEMARCHAND, René. *The Dynamics of Violence in Central Africa*. Philadelphie : University of Pennsylvania Press, 2009, 344 p.

MAMDANI, Mahmood. *When Victims Become Killers : Colonialism, Nativism, and the Genocide in Rwanda*. Princeton : Princeton University Press, 2001.

NZONGOLA-NTALAJA, Georges. *The Congo from Leopold to Kabila : A People's History*. Londres/New York : Zed Books, 2002, xiv + 304 p.

REYNTJENS, Filip. *The Great African War : Congo and Regional Geopolitics, 1996–2006*. Cambridge : Cambridge University Press, 2009, xi + 327 p.

STEARNS, Jason K. *Dancing in the Glory of Monsters : The Collapse of the Congo and the Great War of Africa*. New York : PublicAffairs, 2011, xx + 380 p.

YOUNG, Crawford. *The African Colonial State in Comparative Perspective*. New Haven : Yale University Press, 1994.

II. Articles et rapports

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE PIERROT MASINI OKINGA

AUTESSERRE, Séverine. « Hobbes and the Congo : Frames, Local Violence, and International Intervention ». International Organization, vol. 63, 2009.

LEMARCHAND, René. « Reflections on the Recent Historiography of Eastern Congo ». The Journal of African History, vol. 54, no 2, 2013, pp. 245–263.

NATIONS UNIES. Bilan commun de pays – République démocratique du Congo. Kinshasa.

NATIONS UNIES. Rapports relatifs à la situation politique, sécuritaire et humanitaire en République démocratique du Congo. New York/Kinshasa.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO. Constitution de la République démocratique du Congo. Kinshasa : Journal officiel. PAGINATION
ACADÉMIQUE PROPOSÉE — 16 PAGES MAXIMUM

Pages

Contenu

1

Page de garde + résumé

2

Abstract + mots-clés + introduction

3

Cadre théorique et conceptuel

4

Héritage colonial

5

Politisation des identités

6

Citoyenneté, territoire et Kivu

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

PIERROT MASINI OKINGA

7

Ituri et conflits communautaires

8

Identités sociales

9

Identités religieuses

10

Terre et ressources naturelles

11

Instrumentalisation politique

12

Dimension régionale

13

Domination, exclusion et faiblesse de l'État

14

Identités comme ressources de paix

15

Discussion + recommandations

16

Conclusion + bibliographie indicative

Paramètres de mise en page

Police : Times New Roman 12

Notes de bas de page : Times New Roman 10

LE RÔLE DES IDENTITÉS ETHNIQUES, RELIGIEUSES ET SOCIALES DANS LA GENÈSE DES CONFLITS EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE

PIERROT MASINI OKINGA

Interligne : 1,5 pour le corps du texte

Notes : interligne simple

Alignement : justifié

Marges : 2,5 cm

Retrait de première ligne : 1 cm

Pagination : chiffres arabes en bas de page

Titres principaux : 14, gras

Sous-titres : 12, gras

Bibliographie : interligne simple, retrait suspendu

Système bibliographique : Chicago, notes et bibliographie

Longueur cible : 14 à 16 pages, hors éventuelle page de garde selon les exigences de l'institution.